**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 16 (1940-1941)

**Heft:** 16

**Artikel:** L'économie de benzine dans l'armée

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-710869

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

LE SOLDAT ROMAND

# L'ECONOMIE DE BENZINE DANS L'ARMEE

La guerre a eu de multiples et profondes répercussions sur notre économie nationale. Le régime de l'essence a été un des plus atteints. L'état de guerre existant encore à nos frontières, a atteint tous les pays d'Europe et modifié de fond en comble les conditions d'exportation et d'importation de la matière précieuse qu'est la benzine.

Notre pays ne produisant pas lui-même de pétrole est entièrement dépendant de l'étranger pour la fourniture d'essence. Ces raisons sont trop connues pour que nous insistions sur la nécessité dans laquelle s'est trouvé le Conseil Fédéral et l'Office de guerre compétent, de décréter le rationnement massif de l'essence.

Aujourd'hui, même les industries, les commerçants et les hommes d'affaires ne reçoivent que quelques litres par mois et encore! Le particulier, lui, n'a pour ainsi dire plus la possibilité de rouler en voiture. Cependant, il serait faux de croire que l'Armée n'a pas compris l'impérieux devoir qu'elle avait d'économiser l'essence. Le public ne connaît pas toutes les mesures qui ont été prises afin de limiter au strict minimum la consommation de benzine au sein de l'Armée.

Déjà le jour après la mobilisation des troupes de couverture-frontière le Chef de l'E.M.G. donnait l'ordre de restreindre le plus possible la circulation des véhicules motorisés de l'Armée, afin de réaliser une économie de benzine. Cet ordre stipulait expressément entre autre que les véhicules de l'Armée ne peuvent être employés qu'à des courses de service et que les chauffeurs militaires doivent veiller à observer la limitation de la vitesse maximale. Les camions ne doivent être mis à contribution qu'à condition d'avoir des chargements complets; toute course à vide est interdite. Pour les petits transports, les véhicules hippomobiles s'imposent. Les voitures consommant manifestement trop de benzine ont été éliminées dès les premières semaines du service actif.

Le 8 septembre 1939 le Général Guisan adressa un appel à la troupe, dans lequel il soulignait l'impérieuse nécessité d'économiser la benzine. Partout où d'autres moyens de locomotion (chemin-de-fer, chevaux, cycles, etc.) peuvent être utilisés, il est interdit de se servir des voitures automobiles, sauf cas urgent. En même temps le commandement de l'Armée ordonnait que tous les ravitaillements sont à affectuer par chemin-de-fer au lieu de moyens de transports motorisés.

C'est le 12 juillet 1940 que le Chef d'Etat-major Général s'est vu obligé de dicter les mesures les plus sévères d'économie d'essence dans l'Armée. Vu le rationnement extrêmement strict de la benzine destinée aux usages civils, il exigeait que l'emploi des moyens motorisés devait être réduit à un minimum. Ainsi les transports de personnes et de marchandises ont été acheminés dès lors par chemin-de-fer, lignes de navigation ou tramways et partout où c'est possible la traction motorisée a été remplacée par des véhicules à chevaux. Un contrôle exact de la consommation d'essence de tous les véhicules à moteur a permis d'éliminer immédiatement du parc auto de l'Armée, les voitures consommant une ration anormale d'essence. Les normes sévères introduites dans la circulation automobile devaient permettre de notables économies de benzine au moyen de la limitation dans la vitesse des véhicules. A tous les échelons on a opéré une réduction notable de l'effectif en voitures automobiles et dans toute l'Armée on s'efforce de limiter la consommation d'essence au plus strict minimum.

Il serait erroné de croire que l'Armée n'a pas pris toutes les mesures pour tenir compte de l'actuelle pénurie de benzine. Sachant que nous vivons actuellement sur nos réserves, elle met tout en œuvre afin de s'adapter aux circonstances nouvelles. *H. F.*

# Les démonstrations sportives du 1er C.A.

C'est incontestablement un grand succès qu'ont remporté, aussi bien à Lausanne qu'à Genève, les manifestations sportives organisées par le 1er corps d'armée, sous l'experte direction du colonel Petitpierre, chef E.M. 1er C.A.

A Genève, 7000 élèves des écoles avaient été conviés à assister à ce spectacle d'un genre nouveau. L'intérêt passionné qu'ils prirent à suivre les différentes épreuves et démonstrations effectuées pas nos soldats fit déplorer encore une fois le résultat malheureux de la votation populaire concernant l'instruction militaire préparatoire obligatoire.

Cependant le public qui se pressait en foule sur les gradins du vaste palais des Expositions, à Plainpalais, était avide de voir ses soldats à l'œuvre, car jusqu'à maintenant il ne lui avait pas souvent été donné de suivre le travail de l'armée. Son intérêt n'était pas fait que de curiosité et l'on devinait son désir d'être persuadé de la bonne préparation de nos troupes pour la défense du sol. Envisagées sous cet angle, les manifestations sportives du 1er C.A. obtinrent également un succès d'une haute portée morale, créant un précieux contact entre les mobilisés et la population.

Ceux qui n'ont pas assisté à l'une ou l'autre de ces manifestations ne peuvent se faire une juste idée des débauches d'énergie, de courage et de discipline qui illustrèrent tous les exercices présentés.

Dans un spectacle de cette nature, où les actions purement militaires le disputaient aux épreuves d'athlétisme, on pouvait craindre que l'intérêt des spectateurs se concentrât presque uniquement sur les exercices ayant un caractère de compétition sportive, mais bien au contraire, le public se passionna également à suivre les démonstrations de la préparation physique du combattant. Après les courses de relais finlandais et d'obstacles aussi intéressantes que spectaculaires, il fit notamment — et avec raison — une splendide ovation à la belle phalange d'athlètes de la Br.mont. 10 qui, sous le commandement du cap. Krebs, exécuta avec un magnifique ensemble des exercices de gymnastique ayant pour but l'assouplissement de l'homme. Quand on sait combien la souplesse doit être aujourd'hui une des premières qualités du bon combattant, appelé à surmonter les nombreux obstacles naturels ou artificiels avec lesquels il faut compter dans la guerre moderne, on ne peut que féliciter nos chefs militaires d'introduire peu à peu dans l'armée des formules d'instruction sportive dont on connaît maintenant la valeur.

On admira beaucoup aussi les folles acrobaties exécutées par un détachement de soldats rompus à toutes les audaces et se jouant des difficultés que représente l'exécution de toute la gamme des sauts de poisson et sauts périlleux par-dessus un obstacle.

Enfin, grâce à un petit exercice d'attaque d'infanterie couverte par des tanks, le public put apprécier la puissance de feu et la rapidité de tir de nos armes automatiques tirant, à blanc bien entendu, des salves meurtrières dans le fracas étourdissant de leurs détonations.

Nous tenons à souligner encore une fois que tant l'organisation que l'exécution des diverses disciplines du programme furent en tous points remarquables et que l'initiative du 1er corps d'armée s'est révélée aussi judicieuse qu'intelligente. Souhaitons simplement que l'exemple ainsi donné soit suivi dans d'autres corps de troupes. *N.*